

Le 1er Novembre 2018

Communiqué de « La Parole Libérée »

Nous apprenons par **Pierre Vignon** que son **supérieur à l'Officialité interdiocésaine de Lyon lui a signifié ce matin, à 9h30, que les 12 évêques de la Région Auvergne-Rhône-Alpes l'ont destitué de sa fonction de juge ecclésiastique.**

Nous avons loué le courage de Pierre Vignon lorsqu'il rendit publique sa lettre qui fit l'objet d'une pétition, demandant la démission de Mgr Barbarin de l'archevêché de Lyon, dont la position et l'historique dans l'affaire Preynat empêchaient tout dialogue de l'institution avec les victimes. Le cas des victimes du Père Preynat était devenu une affaire nationale et symbolisait le déni de l'Eglise opposé aux victimes de pédocriminalité par des clercs. Pierre Vignon, en sa qualité de juge ecclésiastique, connaissait très bien les dossiers de tant de victimes, non seulement de crimes sexuels sur enfants, mais d'abus de conscience et de pouvoir commis par des clercs, prêtres ou responsables de communautés, sur les personnes. Il savait, publiant sa lettre, à quelles conséquences il s'exposait.

Nous prenons acte de ces conséquences. Nous observons, puisque l'Eglise a le sens des symboles, que la décision est prise à la veille de l'Assemblée plénière des Evêques de France à Lourdes, au moment où devaient être prises des résolutions fortes pour endiguer la culture de l'abus dans l'Eglise. Et que cette notification intervient le jour de la Toussaint. Nous estimons, sans être experts, et puisqu'on parle de Lyon, capitale des Gaules se glorifiant de ses martyrs, qu'il y a plus de saints martyrs parmi les victimes de l'Eglise que parmi ceux qui fêtent en grandes pompes aujourd'hui sous certaines voûtes la Toussaint.

Il nous est aussi démontré que le cléricisme, dont le pape François a pointé qu'il s'identifiait à une culture de l'abus, a encore de belles heures en France, lorsque ces 12 évêques réunis sanctionnent un de leurs prêtres parce qu'il a rompu avec cette culture. Qui donc parlera aux victimes ?

Nous remercions et honorons Pierre Vignon d'avoir été une voix, enfin, qui s'élève parmi ses pairs pour dire une parole à hauteur de ce que la situation et son Evangile lui disaient.